GREPIC NEWS
N° 28
SEPTEMBRE 2026

La Lettre d'Information du Groupement Régional des Etablissements Pharmaceutiques Industriels du Centre



L'édito
de **Christophe Roberge**
PRÉSIDENT DU GREPIC

La force du réseau

L'innovation en santé se construit en réseau, sur un territoire, en reliant chercheurs, soignants, start-up, industriels, jusqu'aux patients. C'est pourquoi la création d'une filière santé innovante sur le territoire Orléans-Beauce Loirétaine, portée par les Territoires d'industrie, est une ambition remarquable. Pour nous, industriels, c'est un atout : un bassin plus fort attire les talents et crée une dynamique vertueuse.

Soutenir cette chaîne territoriale d'innovation est au cœur de la feuille de route du Grepic. Au sein de notre groupement, les directeurs de site sont engagés pour la souveraineté industrielle et sanitaire. Partager nos bonnes pratiques et chercher ensemble de nouveaux leviers, c'est notre raison d'être. Nous voulons jouer pleinement notre rôle de trait d'union entre les entreprises et les différents acteurs de cette chaîne pour favoriser les rencontres et les coopérations.

Dans cet esprit, le Grepic soutient Sprint Innovation, copiloté par la Technopole d'Orléans et Orléans Métropole. Augustin Blanc, directeur du site des Laboratoires Servier à Gidy et vice-président du Grepic, rejoint sa gouvernance. Une nouvelle étape pour connecter les forces du territoire et renforcer l'attractivité de la filière santé en Centre-Val de Loire.

SOMMAIRE

P. 1-3 : DOSSIER
- Sprint Innovation : le pari d'une filière de santé innovante

P. 4 : STRATÉGIE ADHÉRENT
- Galien Macors Auxerre accélère sa transformation industrielle

P. 5-7 : VIE DES ADHÉRENTS
- Sanofi Tours renforce compétitivité et expertise
- Innothera rayonne depuis Chouzy-sur-Cisse
- À Vernouillet, Méribel Pharma Solutions mise sur les compétences
- FM Logistic s'agrandit à Orléans

P. 8-11 : EN DIRECT DES COMMISSIONS

P 12-13 : SOUTIEN À L'INNOVATION EN SANTÉ

P. 14 : L'ACTU DU GREPIC

ORLÉANS MÉTROPOLE - BEAUCE LOIRÉTAINE

Sprint Innovation : le pari d'une filière de santé innovante

Depuis huit mois, les acteurs de la santé d'Orléans Métropole - Beauce Loirétaine se mobilisent autour de Sprint Innovation. Initiée dans le cadre des Territoires d'industrie, cette démarche collective vise à faire émerger une filière d'innovation en santé plus visible, collaborative et attractive. Le Grepic et les Laboratoires Servier y prennent une part active, notamment au sein de la gouvernance du projet.

Le territoire Orléans Métropole - Beauce Loirétaine veut faire de la santé un moteur de sa dynamique industrielle. Retenu parmi les dix territoires sélectionnés au niveau national dans le cadre du dispositif Sprint Innovation des Territoires d'industrie, il bénéficie depuis janvier 2026 d'un accompagnement financé à 100% par l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT). Objectif : mieux connecter les forces existantes et construire une feuille de route commune pour accélérer le développement de la filière.
« *Chaque territoire a choisi de développer l'innovation dans une filière spécifique* », explique David Grégoire, qui porte la démarche Sprint Innovation pour Territoires d'industrie au sein d'Orléans Métropole. « *Nous avons fait le choix, dès le départ, de miser sur la santé, compte tenu de la présence d'acteurs industriels, de laboratoires de recherche et d'acteurs académiques, mais aussi du passage du CHR en CHU d'Orléans, lieu emblématique de la santé sur le territoire.* » Une configuration qui offre, selon lui, l'opportunité de « *valoriser l'économie locale et de renforcer l'attractivité, en intensifiant le dialogue entre recherche, innovation et entreprises* ».

Six mois pour dresser le diagnostic

De janvier à juillet, la première phase de Sprint Innovation, menée avec les cabinets Ancoris et KPMG, a permis de cartographier l'écosystème et d'identifier les principaux atouts et points de fragilité. Une trentaine d'acteurs hospitaliers, académiques, scientifiques et industriels ont été associés aux échanges. Plusieurs entreprises membres du Grepic ont participé aux travaux, parmi lesquelles les Laboratoires Servier, les laboratoires Merck à Semoy, Delpharm Orléans et Méribel Pharma Solutions. Entretiens, ateliers et benchmark national ont permis de faire émerger un constat partagé : le territoire dispose .../...

Grepic News est éditée par le Grepic, 16, rue de la Vallée Maillard - 41018 Blois Cedex
Directeur de la publication : Christophe Roberge • Conception, rédaction, réalisation : Marion Baschet Vernet • Maquette : Hervé Poudret

d'un socle industriel, scientifique et académique solide, mais celui-ci reste encore trop fragmenté et manque de visibilité. *« L'enjeu est désormais de fédérer ces acteurs et de proposer une organisation agile, avec une porte d'entrée lisible pour les entreprises, chercheurs, start-up ou investisseurs souhaitant s'implanter et développer des projets sur le territoire »,* souligne Alexandra Hugnot, chargée de mission Innovation à la Technopole d'Orléans, qui anime la filière avec Carole Vidal, responsable du service Projets Transversaux - Direction du Développement économique, Emploi, Innovation, Agriculture, à Orléans Métropole. L'étude a été officiellement lancée le 23 janvier sur le campus des Laboratoires Servier à Gidy. Six mois plus tard, le 1er juillet, ses conclusions ont été présentées au CHU d'Orléans, marquant le passage à une nouvelle étape pour transformer ce diagnostic en actions concrètes.

Passer du diagnostic à l'action

Sprint Innovation entre ainsi dans une deuxième phase, visant la mise en place d'une gouvernance commune et l'élaboration d'une feuille de route à horizon 2032. *« L'objectif est de faire émerger une marque territoriale dédiée à la santé innovante, capable de donner une visibilité nationale et, à terme, internationale au territoire »,* précise Alexandra Hugnot.
Un consortium de pilotage réunira un cercle resséré d'acteurs dont le Grepic, représenté par Augustin Blanc, directeur du site des Laboratoires Servier à Gidy et vice-président du Grepic. *« À travers les différentes rencontres, la mobilisation s'est renforcée,* constate David Grégoire. *Les acteurs sont satisfaits des diagnostics réalisés et surtout demandeurs de temps d'échange de qualité avec leurs pairs. Ce que propose déjà le Grepic, et Sprint Innovation arrive donc au bon moment ».* La restitution des travaux lors du conseil d'administration du Grepic, le 24 septembre, au LAB'O Village by CA Orléans, a d'ailleurs permis de partager cette ambition commune avec l'ensemble des industriels. Car, derrière la future marque territoriale, se joue aussi un enjeu d'attractivité et de pérenniser l'activité industrielle. *« Bénéficier d'une marque territoriale en santé est un signe envoyé aux groupes pharmaceutiques : celui que l'on veut sécuriser l'industrie sur notre territoire et que l'on investit durablement dans la santé »,* indique David Grégoire.

.../...

Le Territoire d'industrie Orléans Métropole – Beauce Loirétaine

- **Une population de 311 200 habitants**
- **Un écosystème de 360 établissements industriels employeurs**
- **160 300 emplois à l'échelle du territoire**



© DR

Alexandra Hugnot et **Carole Vidal,** copilotes du projet Sprint Innovation pour la Technopole d'Orléans et Orléans Métropole.



© DR

« Il s'agit désormais de fédérer et de rendre plus visible un écosystème d'innovation déjà solide pour construire une véritable marque territoriale en santé », souligne **David Grégoire,** chef de projet Territoires d'industrie Orléans Métropole - Beauce Loirétaine.
« Nous avons tout intérêt à travailler ensemble pour renforcer la souveraineté industrielle et sanitaire », indique **Augustin Blanc,** directeur du site des Laboratoires Servier à Gidy, vice-président du Grepic qui siège à la gouvernance de Sprint Innovation.

La Région Centre-Val de Loire

- **3e région productrice de médicaments, dernière Auvergne-Rhône-Alpes et Normandie**
- **63 établissements pharmaceutiques**
- **10 660 emplois directs dans les laboratoires (près de 7% de l'industrie pharmaceutique nationale)**
- **5,8 milliards d'euros de chiffre d'affaires à l'export en 2024**

Source : « Le Centre-Val de Loire au cœur de l'innovation et de la production pharmaceutiques » - Dev'Up - Edition 2026

Le Grepic et les Laboratoires Servier, des acteurs impliqués

Dans cette dynamique, le Grepic entend jouer pleinement son rôle de fédérateur et agir pour renforcer les passerelles entre industrie, recherche, formation et établissements de santé. Les Laboratoires Servier, adhérent historique du Grepic et acteur implanté à Orléans depuis 1954, sont également fortement engagés. Le groupe a accueilli le lancement de Sprint Innovation Santé sur son campus de Gidy et participé aux différentes étapes de la démarche. *« Je suis fier de contribuer à cette dynamique au nom des Laboratoires Servier, mais aussi en représentation du Grepic et de l'ensemble de ses adhérents »*, souligne Augustin Blanc. Au-delà de la gouvernance, le CHU d'Orléans constitue aussi un levier structurant sur le continuum recherche-maturation et industrie. Son rôle pourrait notamment être renforcé dans les projets collaboratifs, les essais cliniques et les échanges entre chercheurs et entreprises.

L'ambition est de couvrir l'ensemble de la chaîne de valeur, de la recherche fondamentale et appliquée jusqu'à l'industrialisation, en facilitant l'accès aux financements nationaux et européens, l'attraction des talents et l'émergence de start-up. À terme, plusieurs outils pourraient compléter cette organisation : plateforme d'incubation, lieu d'expérimentation ou encore espace « totem » pour donner corps à la future marque territoriale. Derrière cette ambition se joue un enjeu plus large de réindustrialisation et de souveraineté pour le territoire Orléans Métropole - Beauce Loirétaine, au cœur du Centre-Val de Loire, troisième région française de production de médicaments. ■



© DR

« Pour un néo-CHU, s'appuyer sur des structurations nationales donne un véritable coup d'accélérateur », reconnaissent **Sébastien Vial,** directeur général du CHU d'Orléans (à gauche), et **Régis Hankard,** président de la Commission médicale d'établissement du CHU d'Orléans et membre de la gouvernance Inserm-F-CRIN (à droite).
« Sur la recherche clinique, la professionnalisation et la structuration, l'enjeu sera aussi de gagner en visibilité auprès des industriels et des entreprises du médicament. Nous sommes à votre disposition pour faire ce lien », souligne **Ariane Galaup-Paci,** directrice de la recherche clinique et de l'innovation au Leem (au centre).



© DR

« Méribel Pharma Solutions occupe une position singulière dans l'écosystème orléanais : nous accompagnons les projets de santé, du développement pharmaceutique jusqu'à la production de lots cliniques. Le site est également doté d'équipements semi-industriels pour la production de lots de routine pour les maladies rares et orphelines. Dans Sprint Innovation, notre rôle est donc d'apporter cette brique opérationnelle et de faire le lien entre les projets innovants, le CHU et les industriels. Nous avons les compétences et les infrastructures : l'enjeu est maintenant de mieux les connecter pour permettre à de nouveaux candidats médicaments de se développer et, demain, d'être produits sur le territoire. C'est aussi une façon de contribuer à la réindustrialisation et à une France plus souveraine, » met en avant **Alexandra Lecourbe,** directrice du site de Méribel Pharma Solutions à Orléans et nouvel adhérent Grepic.

La restitution des travaux de Sprint Innovation, présentée le 24 septembre au LAB'O Village by CA Orléans lors du conseil d'administration du Grepic, a réuni les représentants de Sprint Innovation, les industriels membres du Grepic, emmenés par son président Christophe Roberge (Ethypharm), ainsi que plusieurs partenaires, dont le Leem, le Groupe IMT, et Polytech Orléans.



© DR



© DR

Galien Macors Auxerre accélère sa transformation industrielle

Spécialisé dans les formes sèches, les sachets et les médicaments hautement actifs, le site Galien Macors d'Auxerre a investi plus de 14 millions d'euros depuis 2022. La relocalisation de la colchicine pour Mayoly conforte son rôle dans la sécurisation des approvisionnements et la souveraineté sanitaire.

À Auxerre, Galien Macors ouvre un nouveau chapitre de son histoire. Fondé au début des années 1990 et repris en 1992 par la famille Delaye, le site emploie 180 collaborateurs. Ses activités reposent sur trois expertises : la fabrication et le conditionnement de médicaments en sachets, les formes sèches (comprimés, gélules et dragées) et les produits hautement actifs. Son unité confinée, adaptée aux molécules classées jusqu'au niveau OEB 5, fabrique plus d'une cinquantaine de principes actifs, notamment traitements hormonaux ou anticancéreux, exigeant des procédures et un habillage spécifiques pour prévenir les contaminations croisées. *« Notre site est connu pour fabriquer des blockbusters destinés au marché français, comme le Spasfon. Aujourd'hui, nos productions sont exportées dans le monde entier, à l'exception des États-Unis »,* souligne Éric Manso de Zuniga, directeur du site.



© Galien Macors Auxerre

Les lignes dédiées à la colchicine ont été officiellement inaugurées le 22 juin dernier en présence notamment, de gauche à droite, Eric Manso de Zuniga, directeur du site Galien-Macors d'Auxerre, Mathieu Debain, maire d'Auxerre, Jérôme Durain, Président de la Région Bourgogne-Franche-Comté, et Nicolas Giraud, directeur général de Mayoly.

Diversification

L'arrêt de la production de Movicol, produit historique, suite à son transfert vers les usines de Norgine Pharma a conduit Galien à accélérer la diversification du site. Depuis 2022, plus de 14 millions d'euros ont été consacrés au renouvellement des équipements et à l'amélioration de sa compétitivité : turbines à dragées automatisées, ligne de conditionnement de sachets à haute cadence, presses à comprimés et géluleuses.
« Nous avons déployé un vaste plan d'action pour attirer de nouveaux produits et développer les transferts industriels dans nos domaines d'expertise », explique le directeur.
Cette stratégie a notamment convaincu Mayoly de relocaliser à Auxerre la production de la Colchicine 1 mg, jusqu'alors fabriquée en Roumanie. Utilisée contre la goutte, la fièvre méditerranéenne familiale et la maladie de Behçet, cette molécule administrée à très faible dose sera produite dans l'unité des Produits Hautement Actifs. Les lots de validation ont été produits en vue du dépôt réglementaire, avant un démarrage industriel prévu au premier trimestre 2027. À terme, trois millions de boîtes seront fabriquées chaque année pour la France et l'export, notamment au bénéfice des quelque 600 000 patients français concernés.
« Cette relocalisation illustre notre engagement commun avec Mayoly en faveur de la sécurisation des approvisionnements, la filière pharmaceutique française et l'emploi industriel dans les territoires », insiste Éric Manso de Zuniga.

Les compétences, premier défi

Avec un carnet de projets bien rempli, le principal enjeu consiste désormais à recruter les talents nécessaires à leur industrialisation : techniciens de maintenance et de laboratoire, ingénieurs en développement analytique et pharmaciens. Le site développe ses partenariats avec les lycées et BTS de la région, accueille des alternants et renforce la formation interne. À l'occasion de l'installation d'une nouvelle presse à comprimés, des salariés ont ainsi suivi un stage de compression de deux jours, opérationnel et adapté à ses produits, au Groupe IMT de Tours.
« Les clients attendent de leur sous-traitant qu'il maîtrise rapidement le produit, anticipe les risques techniques, analytiques et réglementaires et facilite les transferts tout en garantissant un approvisionnement régulier pour éviter les ruptures, observe Éric Manso de Zuniga. *La sous-traitance ne consiste plus seulement à fournir des produits dont les donneurs d'ordre ne veulent plus. Elle doit permettre d'aller vite, de sécuriser les choix et prévenir les difficultés. »*
Cette montée en expertise conforte le positionnement stratégique du site, déjà engagé dans la production de plusieurs médicaments d'intérêt thérapeutique majeur. ■

Le Groupe Galien en quelques chiffres

Groupe familial français dont le siège est installé à Levallois-Perret, Galien dispose de quatre implantations industrielles et logistiques dans l'Hexagone :

- **Galien Macors Auxerre :** Production de sachets, comprimés nus ou pelliculés, dragées et gélules, ainsi que de médicaments hautement actifs classés de OEB 1 à OEB 5.
- **Galien LPS Sens :** Conditionnement de formes sèches en blisters, piluliers, pots et tubes.
- **Galien LPS Nevers :** Production de comprimés lyophilisés orodispersibles grâce à la technologie LyoDis®.
- **Galien Macors Monéteau :** Entrepôt logistique associé au site de production d'Auxerre.

Sanofi Tours renforce compétitivité et expertise

Arrivé en avril 2026 à la direction du site Sanofi Tours, Cédric Le Barh poursuit les investissements engagés pour moderniser l'outil industriel et conforter l'expertise du site dans la fabrication de comprimés complexes.



Le 19 juin, Cédric Le Barh accueillait Sabine Thillaye, députée de la 5e circonscription d'Indre-et-Loire, pour lui présenter le bâtiment Zenit, symbole de la modernisation de l'usine tourangelle. Issu d'un investissement de 15 millions d'euros, il abrite un atelier de granulation et une ligne d'enrobage dédiés à la production d'un médicament contre l'hypercholestérolémie auparavant fabriqué en Turquie. Construit en deux ans, ce bâtiment écoresponsable intègre des équipements digitalisés et des interfaces hommes-machines qui améliorent l'ergonomie des postes de travail, en maîtrisant les consommations d'eau et d'énergie. Des ombrières photovoltaïques installées sur le parking doivent par ailleurs permettre d'atteindre 15% d'autoconsommation électrique.

De nouveaux équipements

Cette dynamique d'investissements se poursuit aujourd'hui avec l'acquisition d'une nouvelle presse à comprimer, à hauteur d'un million et demi d'euros, pour la fabrication de comprimés tricouches, dont la mise en service est prévue au deuxième trimestre 2027. Dès octobre 2026, une nouvelle étiqueteuse équipera une ligne de conditionnement de pots et piluliers pour améliorer l'ergonomie et la productivité. Le renouvellement des installations se poursuit également, avec notamment la rénovation programmée d'un mélangeur-granulateur. *« Ces investissements sont positifs pour le site et nous permettent de maintenir notre expertise dans la fabrication de comprimés complexes multicouches »,* souligne le directeur.

L'usine dispose d'autres atouts pour soutenir son développement : une réserve de capacité de 500 m² prête à accueillir, le cas échéant, de futurs équipements, une transformation digitale accélérée, un laboratoire de lutte contre la contrefaçon et des homologations pour les marchés européen, américain, japonais et chinois. De quoi envisager une augmentation des volumes, notamment pour des tiers.

Cédric Le Barh met également en avant les partenariats du site avec les organismes de formation, en particulier le Groupe IMT. *« Nous accueillons de nombreux alternants issus de l'IMT, avec lequel nous entretenons depuis des années un lien fort pour la formation de nos opérateurs, techniciens de production, mais aussi de nos équipes d'encadrement. Il existe de réelles opportunités d'évolution professionnelle sur notre site. »* ■



Cédric Le Barh, directeur du site de Sanofi Tours.

À Vernouillet, Méribel Pharma Solutions mise sur les compétences

« L'*activité commerciale est bonne, avec le retour de clients et de nouveaux contrats »,* souligne Antonin Guiné, DRH du site de Méribel Pharma Solutions.

Dans la poursuite de l'amélioration de son organisation, le poste d'Officier Bonnes Pratiques a été créé. Objectif : veiller à l'application des BPF au quotidien, accompagner les équipes, corriger les écarts en temps réel et développer ainsi les compétences des collaborateurs. Pour les préparer à leurs nouvelles responsabilités, Méribel Pharma Solutions s'est appuyé sur le Groupe IMT à Dreux pour construire un parcours de formation sur mesure.



© DR

Une douzaine de jeunes intérimaires formés par le Groupe IMT à Dreux ont rejoint les lignes de conditionnement.

Au programme : trois demi-journées d'ateliers immersifs et ludiques pour acquérir les bons réflexes pharmaceutiques. L'attention a porté sur le jeu Ludipharm pour ancrer la maîtrise des BPF, suivi d'un mini escape game consacré à la Data Integrity et enfin, le jeu *« À la poursuite de l'écart qualité »,* pour apprendre à identifier et analyser les non-conformités. Au deuxième trimestre 2026, le partenariat avec le Groupe IMT s'est étendu aux recrutements.

Le site a ainsi engagé un travail avec les agences d'intérim pour sélectionner une douzaine de jeunes volontaires qui ont rejoint les lignes de conditionnement de Méribel Pharma Solutions, après six semaines de formation sur les plateaux techniques du Groupe IMT à Dreux. Forte de ce premier succès, l'entreprise souhaite renouveler l'expérience avec le Groupe IMT en formant des jeunes intérimaires au plus près des exigences de son service de compression/gelules. En parallèle, Méribel Pharma Solutions poursuit ses recrutements, avec notamment une vingtaine de postes à pourvoir pour des techniciens de maintenance et des techniciens régleurs. Une montée en puissance qui illustre la volonté du site d'investir dans les compétences pour accompagner durablement la reprise de son activité. ■

Innothera rayonne depuis Chouzy-sur-Cisse

Le 15 septembre, Arnaud Gobet, président du groupe Innothera, et Marc Cudelou, directeur de l'établissement, ont accueilli Joseph Zimet, préfet de Loir-et-Cher, sur leur site de Valloire-sur-Cisse. L'occasion de mettre en lumière plus de 50 ans de savoir-faire pharmaceutique à Chouzy-sur-Cisse, de la R&D à la distribution, en passant par la fabrication et le conditionnement. Fort de 221 salariés, le site joue un rôle clé dans le tissu industriel et économique du département. Groupe pharmaceutique français indépendant, Innothera mise sur une production 100 % française tout en rayonnant à l'international, avec des produits exportés dans plus de 100 pays. *« Cette visite a permis de partager le savoir-faire de nos équipes, notre engagement pour une production française et les enjeux qui accompagnent le développement de notre activité : innovation, emploi, compétitivité et transition environnementale »,* souligne Marc Cudelou. ■



© DR



© DR

FM Logistic s'agrandit à Orléans

Avec l'extension de son site d'Escrennes et la montée en puissance de Neuville-aux-Bois, FM Logistic renforce ses surfaces de stockage pharmaceutiques dans le bassin orléanais. Une dynamique accompagnée par le développement de nouveaux services, sous la responsabilité de Béatrice Taillandier, pharmacien responsable.

Depuis six mois, Béatrice Taillandier a rejoint FM Logistic comme pharmacien responsable et directrice des activités pharmaceutiques pour la France. Un parcours atypique qui illustre la diversité des métiers de la pharmacie. « *J'ai commencé par piloter ma propre officine dans l'Yonne pendant dix ans* », raconte-t-elle. Elle rejoint ensuite Phoenix OCP, où elle évolue pendant sept ans, de pharmacien délégué à directrice d'établissement, avant de passer dans l'industrie chez Galien Macors à Auxerre, notamment dans la qualité produit et la libération de lots. Elle opère dans la distribution pharmaceutique chez FM Logistic et intègre ainsi l'équipe de direction France.



© FM Logistic

Le site d'Escrennes est au coeur du bassin orléanais.

Plus de 28 000 m² à terme

Idéalement situé au cœur du bassin pharmaceutique orléanais et à proximité immédiate des grands axes menant à la région parisienne, FM Logistic bénéficie d'une dynamique d'activité en pleine expansion. À Escrennes, le site pharmaceutique va ainsi passer de 10 000 à plus de 16 000 m² sur un établissement dont la superficie totale passera de 90 000 m² à 145 000 m² à horizon début 2027. Classé Seveso seuil haut, il prépare également son homologation ISO 13485 pour les dispositifs médicaux.

À Neuville-aux-Bois, deux cellules représentant 12 000 m² (sur un site de 85 000 m²) viennent également d'obtenir leur autorisation d'ouverture en tant que dépositaire et fabricant limité au conditionnement secondaire.

« *Nous accompagnons les industriels pharmaceutiques selon des configurations adaptées à leurs besoins : stockage de principes actifs et d'excipients, échantillonnage, débord industriel, co-packing, conditionnement secondaire ou encore logistique des médicaments* » souligne Béatrice Taillandier. Le groupe intervient également dans la parapharmacie, le dentaire et les dispositifs médicaux. FM Logistic propose une offre « one roof », avec plusieurs prestations regroupées au sein d'un même établissement. La palette de services s'étend désormais aux solutions de transport et de livraison pour les acteurs du e-commerce. FM Logistic développe également sa relation client avec une prestation « order to cash », de la saisie de commande au paiement. « *Notre équipe de pharmaciens est mobilisée sur l'ensemble du réseau FM Logistic en France* », précise Béatrice Taillandier. Outre Orléans, FM Logistic dispose notamment de sites pharmaceutiques à Toulouse, Lyon, Heudebouville et au nord de Paris.

Entreprise familiale détenue par la famille des fondateurs, Faure & Machet, FM Logistic a progressivement construit une implantation à l'international, en conservant son ADN entrepreneurial. En 2027, l'entreprise célébrera ses 60 ans. ■



© FM Logistic

FM Logistic propose une offre « one roof » avec plusieurs prestations regroupées au sein d'un même établissement.



© FM Logistic

Béatrice Taillandier, pharmacien responsable et directeur des activités pharmaceutiques de FM France SAS

GREPIC SUPPLY CHAIN

Le Grepic Supply Chain planche sur les plannings de production chez LEO Pharma…

Le 17 juin, une dizaine de responsables de la commission Supply Chain du Grepic se sont réunis chez LEO Pharma, à Vernouillet, pour une nouvelle session d'échanges consacrée à un enjeu très concret : comment intégrer l'adhérence réelle des plannings de production dans les processus de supply chain ?

Autour de LEO Pharma et d'Innothera, étaient représentés Thepenier Pharma & Cosmetic, Chemineau, Delpharm Tours, Ethypharm, Norgine, Servier, Chiesi et Merck. Une diversité de sites et d'organisations qui a permis de partager des retours d'expérience très opérationnels.

« Le sujet pourrait aussi se résumer ainsi : ça bouge tellement ! » souligne Virginie Bourneil, directrice Supply Chain d'Innothera et présidente de la commission Supply Chain du Grepic. Premier constat partagé : l'adhérence moyenne des sites au plan de production se situe autour de 80%. Les principales causes d'écart restent l'absentéisme et les aléas techniques.

« Quelle que soit la taille des sites ou le type de production, il est très difficile de figer un planning à un mois » souligne Virginie Bourneil. Pour limiter les impacts, l'ordonnancement est souvent anticipé dès la phase de planification, afin d'organiser les campagnes par format et de réduire les risques liés aux manques de composants.

Les participants ont également rappelé l'importance d'intégrer, dans le plan de production, l'ensemble des activités « hors routine » : interventions de maintenance, opérations de qualification et de validation, phases d'essais ou encore projets en cours. *« Une autre solution consiste à ne mettre au planning de la semaine N+1 que les ordres de production dont l'ensemble des composants est déjà en statut accepté »,* précise Virginie Bourneil.

Si aucune solution miracle n'existe, les échanges ont mis en évidence plusieurs leviers essentiels : des réunions régulières entre supply chain et production, une communication transparente, une bonne anticipation des contraintes et l'acceptation d'une part d'exception dans tout planning industriel.

« Lorsque la production ne peut pas faire tourner toutes les lignes, la priorisation doit venir de la supply chain. La satisfaction client doit rester au centre de toutes les décisions », conclut la présidente de la commission.



© DR

… puis sur les WMS chez Merck Semoy

WMS, contraintes de stockage, interfaces avec les 3PL, gestion de la canicule… La commission Supply Chain du Grepic s'est réunie le 23 septembre sur le site de Merck à Semoy pour une journée riche en échanges, retours d'expérience et découvertes sur le terrain.

Une douzaine de membres de la commission, issus de Chiesi, DHL, Ethypharm, FM Logistic, IMV Technologies, Innothera, Ipsen, LEO Pharma, Merck et Chemineau, ont participé à cette nouvelle rencontre animée par Virginie Bourneil (Innothera) et Christelle Favier (Chiesi), co-présidentes de la commission.

Au cœur des échanges : les outils de gestion d'entrepôt et leur intégration dans les systèmes d'information des industriels. L'occasion pour les équipes de Merck de présenter la mise en place d'EWM, le nouveau module WMS de S/4HANA, et de partager leur retour d'expérience. *« Nous avons comparé les WMS utilisés par chacun d'entre nous, puis les échanges se sont naturellement élargis aux ERP et aux différentes interfaces en place »,* explique Virginie Bourneil. La présence de DHL et FM Logistic a également permis d'aborder les solutions utilisées par les prestataires logistiques et leur interfaçage avec celles de leurs clients laboratoires pharmaceutiques. Les échanges ont porté sur les pratiques face à des contraintes opérationnelles : stockage de produits inflammables, maintien de la chaîne du froid, ou encore impact des fortes chaleurs sur le stockage et le transport.

L'après-midi, la visite des unités de fabrication, de conditionnement et de logistique de Merck Semoy a replacé ces échanges dans leur environnement industriel avec un focus sur des solutions propres au site. *« J'ai personnellement été surprise par le poids de la fabrication sur ce site et je n'avais jamais vu un équipement de nettoyage de palettes équivalent au prototype en place chez Merck »,* souligne Virginie Bourneil. ■



© DR

GREPIC OPEX

Le Grepic OPEX tout « retourné » par l'usine du futur chez Ethypharm !

Le 11 juin, la Commission Excellence Opérationnelle du Grepic était chez Ethypharm, à Châteauneuf-en-Thymerais, pour une session consacrée aux outils 4.0 et à leur impact sur la performance industrielle. Une matinée riche en échanges, résolument tournée vers l'usine de demain.

Accueillis par Christophe Roberge, directeur industriel d'Ethypharm et président du Grepic, et leur homologue Lilian Arnaud, une dizaine de membres de la commission ont découvert ce site pharmaceutique majeur en Eure-et-Loir, spécialisé dans l'enrobage et la granulation de médicaments de spécialité et de génériques complexes à forte valeur ajoutée médicale.



© DR

La rencontre a permis de mesurer à quel point la digitalisation s'accélère dans l'industrie pharmaceutique. « *ERP, MES, GED, IA, e-MBR, jumeau numérique, réalité augmentée, applicatifs de digitalisation, IoT, maintenance prédictive, Kanban digital, robots et cobots constituent l'éventail des outils déjà déployés par certains sites ou qui suscitent l'intérêt d'autres acteurs pour améliorer leur performance* », souligne Sébastien Bourneil, responsable de l'amélioration continue chez Fareva Amboise et président du Grepic OPEX.

Les outils 4.0 s'imposent ainsi progressivement comme de puissants leviers d'efficacité, de pilotage et de compétitivité.

Au-delà des technologies, la table ronde entre pairs a ouvert un débat de fond sur les conditions de réussite de ces transformations. Quels processus digitaliser en priorité ? Comment garantir la qualité des données collectées ? Où les stocker ? Comment les sécuriser ? Et surtout, comment embarquer les équipes utilisatrices dans ces nouveaux usages ?

Autant de questions stratégiques pour les sites pharmaceutiques, à l'heure où l'usine du futur se construit autant avec des outils numériques qu'avec les compétences et l'adhésion des collaborateurs.

La matinée s'est poursuivie par une visite du site, permettant aux participants de confronter les échanges aux réalités du terrain et de partager leurs bonnes pratiques dans un esprit réseau. ■

GREPIC PRODUCTION

Mayoly Dreux ouvre ses portes au Grepic Production

Le 5 juin, une dizaine de membres de la commission Production du Grepic s'est retrouvée chez Mayoly, à Dreux, pour une rencontre placée sous le signe du partage d'expérience et de la performance industrielle.

Spécialisé en santé familiale, notamment en gastro-entérologie et en dermocosmétique, le site drouais a accueilli les participants autour d'un programme riche issus du réseau Grepic, notamment CDM Lavoisier, LEO Pharma, Novo Nordisk, Ethypharm, Expanscience, Merck Semoy, et Delpharm L'Aigle. Marc Debrun, directeur du site, a ouvert la journée en présentant Mayoly, l'histoire de l'usine - connue notamment pour fabriquer le Smecta®, médicament emblématique du Groupe, et la diversité des formes galéniques produites à Dreux : formes sèches, poudres, sticks pâteux et liquides.

La rencontre s'est poursuivie par une visite de site, organisée en deux groupes compte tenu de l'étendue des bâtiments et du nombre de lignes de production. « *La diversité et la taille des installations étaient vraiment impressionnantes* », souligne Christophe Rousseau, responsable production chez Novo Nordisk et président du Grepic Production.

Les échanges ont ensuite porté sur un sujet central pour tous les laboratoires : les objectifs des opérateurs. Performance, sécurité, qualité, comportements attendus… autant d'enjeux partagés qui ont ouvert une discussion sur la nécessité de s'appuyer sur des données fiables, notamment lors des entretiens de mi-année et de fin d'année, afin d'apporter davantage de précision aux évaluations.

Autre thème clé : le plan de formation et la polyvalence. « *Nous avons constaté un réel intérêt pour la promotion de la polyvalence, même si sa mise en place peut rester complexe selon les secteurs,* souligne Christophe Rousseau. *Cela confirme l'importance de déployer rapidement des plans de formation adaptés pour répondre efficacement aux exigences du marché.* »

La prochaine commission Production poursuivra cette dynamique avec deux sujets déjà identifiés : la maîtrise de la sécurité en production et la gestion des vides de lignes.

Stay tuned pour la date et le lieu !



© DR

GREPIC ACHAT

Le Grepic Achats décrypte la PPWR

Le 17 juillet, une vingtaine d'acheteurs du Grepic ont participé à une session «Flash» en Teams consacrée à la PPWR, le nouveau règlement européen sur les emballages et déchets d'emballages. Répondant avec enthousiasme à la sollicitation de Géraud Papon, président de la commission Achats et VP du Grepic, Philippine Varlet, chargée de la transition écologique au Leem, et Béatrice Grand Demars, Regulatory Affairs Senior Manager - Sustainability and Intelligence chez Nemera, ont présenté les principaux impacts pour l'industrie pharmaceutique. Entrée en vigueur le 12 août, la PPWR vise à réduire l'impact environnemental des emballages (recyclabilité, réemploi, substances préoccupantes,...) et à harmoniser les règles européennes. Pour les laboratoires pharmaceutiques, l'un des enjeux majeurs concerne la répartition des responsabilités entre donneurs d'ordre, CDMO et fournisseurs d'emballages. « *Dans la chaîne pharmaceutique, le laboratoire qui met le produit emballé sur le marché reste généralement responsable de la déclaration de conformité, y compris lorsque la fabrication est sous-traitée à un CDMO. Les fournisseurs d'emballages doivent, de leur côté, transmettre les documents nécessaires à la conformité* » explique Philippine Varlet. Un cadre encore en cours de précision, que la commission Achats du Grepic continuera de suivre de près !



GREPIC QUALITÉ

Une demi-journée en immersion chez Sanofi

Le 30 septembre, la Commission Qualité du Grepic s'est réunie sur le site de Sanofi Tours avec un programme ambitieux qui a répondu avec brio aux attentes : validation de nettoyage, canicules, flexibles et CPV, avant une visite de la production.

Dix-huit membres de la Commission étaient présents, issus de plusieurs sites : Pierre Fabre Giens, Ethypharm, Astrea Pharma, Servier, Expanscience, Chiesi, Innothera, Fareva, Cebiphar, Phyteo et Sanofi. Ils ont été accueillis par Pierre Génot, directeur Qualité de Sanofi Tours et ancien président de la Commission Qualité du Grepic, avant qu'il ne passe la main à Mathieu Boiret, directeur Qualité de Servier. Cette demi-journée s'est organisée autour de quatre sujets, avec de nombreux retours d'expérience.

Validation de nettoyage avec le PIC/S

Les participants sont vite entrés dans le vif du sujet avec Francesca Cortonesi, Head of QA Validation and Change Control des Laboratoires Chiesi, qui a présenté les recommandations révisées du PIC/S (Pharmaceutical Inspection Convention Scheme) sur la qualification et la validation, le document PI 006-4, en vigueur depuis le 1er octobre 2026. Celui-ci condense les attentes issues des inspections récentes, avant leur intégration éventuelle dans des référentiels comme, par exemple, l'Annexe 15 des BPF. Le PIC/S contribue ainsi à créer un langage commun de la qualité pharmaceutique à l'échelle internationale. « *Au total, une heure de discussion intense et participative* » indique Mathieu Boiret.

Des défis croissants liés à la canicule

Ensuite, Marjorie Lajoie, responsable pôle Assurance Qualité Qualification et Validation des Laboratoires Servier, a présenté son approche de la gestion des fortes chaleurs et les difficultés rencontrées. Fareva a complété avec ses propres éléments et questions. Christophe Colas, directeur Qualité et pharmacien délégué Industrie d'Ethypharm, est revenu sur la gestion de crise vécue sur son site. Le constat est partagé sur l'impact des fortes chaleurs : les sites devront investir davantage, que ce soit dans les centrales de traitement d'air ou des solutions comme les peintures de toit. Ils devront aussi anticiper les restrictions d'eau en été et protéger les équipes, car le manque de sommeil pendant les vagues de chaleur peut aussi peser sur la qualité...

Flexibles : des pratiques qui réduisent les déviations

Autre temps fort : Marjorie Lajoie et Mathieu Boiret ont montré comment les pratiques des Laboratoires Servier ont permis de réduire les déviations liées aux flexibles. Ces pistolets flexibles servent à distribuer l'eau en production. Or le nettoyage, le stockage, l'autoclavage et le rangement varient d'un site à l'autre. Les pratiques ont été challengées, Sanofi avait préparé sa liste de questions, et les échanges se poursuivent encore aujourd'hui par e-mail !

CPV : une cotation du risque pour décider

Les échanges ont continué sur les démarches de Continued Process Verification (CPV). Anne Courtemanche, responsable AQ Systèmes et PRI d'Astrea Pharma, et Géraldine Fronteau, d'Ethypharm, ont chacune présenté leur démarche reposant sur une cotation du risque qui permet de déterminer si une CPV est nécessaire. « *Ce sujet revient régulièrement dans la vie des sites, et la présentation a donné des idées à tous* » souligne Mathieu Boiret.

Au cœur de la production

La demi-journée s'est terminée par la classique visite de site. Au cœur des ateliers, l'équipe performance de Sanofi Tours a présenté son nouvel outil de planification des phases de fabrication, affiché sur grand écran. Presque automatisé, il remplace les anciens tableaux à magnets déplacés à la main. Couplé à Power BI, il affiche en temps réel les temps de nettoyage, les arrêts machines et de nombreux indicateurs de performance. « *L'outil a séduit tous les participants dont les sites utilisent souvent des solutions plus artisanales* » met en avant Mathieu Boiret. La visite s'est poursuivie des opérations de mélange jusqu'au pelliculage, en passant par un lit d'air fluidisé et son automatisation, puis l'étape de compression. De nombreux sujets ont été abordés tels que l'impression 3D de pièces pour la fabrication et le conditionnement, ou encore la gestion des flux dans les sas chez Sanofi Tours. « *Un programme ambitieux, mais très intéressant, avec une forte interaction toute la journée* », résume Mathieu Boiret. La prochaine réunion de la Commission est prévue début 2027. ■



GREPIC RH

En visite chez LEO Pharma et l'IMT Dreux

Le 24 juin, la commission RH du Grepic s'est retrouvée pour une matinée d'échanges chez LEO Pharma, à Vernouillet, aux côtés du Leem, puis pour une visite des plateaux techniques de l'IMT Dreux afin d'approfondir les enjeux de formation au plus près des besoins des sites.

Accueillis par Stéphanie Rangom, responsable RH de LEO Pharma et co-pilote de la commission RH avec Guillaume Demigné, son homologue chez Merck Semoy, les responsables RH de Servier, Delpharm, LEO Pharma, Merck Semoy, Ethypharm et Chiesi ont d'abord partagé un tour d'actualité de leurs sites. L'occasion de faire le point sur les priorités du moment, les problématiques communes et les bonnes pratiques à mutualiser au sein du réseau Grepic.

La matinée s'est poursuivie avec Emma Philippeau, juriste au Leem, qui a rappelé l'actualité juridique et sociale de la branche. Elle a notamment mis le focus sur la politique du proche aidant et la plateforme d'accompagnement développée par le Leem pour soutenir les salariés concernés. Autre axe : la responsabilité pharmaceutique, animé par Bastien Hervé du Penhoat, à partir du guide récemment publié sur les métiers industriels ouverts aux pharmaciens. Un sujet clé pour renforcer l'attractivité et accompagner l'évolution des parcours professionnels.

Après un déjeuner sur le site de LEO Pharma, les participants ont poursuivi les échanges à l'IMT Dreux. Accueillis par Hugues Delavernhe, directeur du site, et Sandrine Voisin, responsable du développement du Groupe IMT, ils ont pu échanger sur un enjeu central : adapter la formation aux besoins réels des sites.



© DR

La visite des plateaux techniques de l'IMT Dreux a permis d'illustrer concrètement les disposi-tifs de formation et les compétences attendues sur le terrain. Une séquence particulièrement appréciée, au croisement des enjeux de recrutement, de montée en compétences et d'attractivité des métiers pharma.

Agenda des prochaines Commissions Grepic

→ **Grepic OPEX, le 26 octobre, chez les Laboratoires Chiesi, à La Chaussée-Saint-Victor**
SUJET : Les différents processus de collecte des idées d'amélioration continue et le chiffrage des gains, et visite de site.

→ **Commission mixte Production, OPEX, HSE et Qualité, le 5 novembre, au Groupe IMT de Tours, en partenariat avec le Leem**
SUJET : Panorama à 360° des enjeux réglementaires sur la production pharmaceutique, présentation du Livre Blanc de l'industrie pharmaceutique en France, et réunion par commission l'après-midi.

→ **Grepic RH, le 17 novembre, pour la Matinée du social au Leem à Paris**
SUJET : Point sur les actualités sociales de la branche et échanges avec les responsables RH venus de toute la France.

→ **Grepic Achats, le 5 novembre,de 9 h à midi, chez Delpharm Orléans (déjeuner possible sur place)**
SUJET : « IA et fonction Achats : renforcer le jugement achat, pas le remplacer ! » en partenariat avec le Conseil National des Achats (CNA) Centre-Val de Loire, en présence d'Alban Zozzi (Merck), son président, et Mathilde Hanoteau (Delpharm Orléans), membre de son comité directeur.

→ **Grepic Maintenance, courant novembre (en quête d'un site d'accueil)**
BONNE NOUVELLE : La Commission est dorénavant copilotée par David Sauvaget, directeur technique de Septodont, et Christophe Pouthier, directeur technique des Laboratoires CDM Lavoisier.

Adhérents du Grepic : vos contacts de proximité sur le territoire

Afin de renforcer la proximité avec ses adhérents, le Grepic déploie un réseau de référents locaux et départementaux. *« Chaque adhérent bénéficie ainsi d'un contact de proximité, en complément du Bureau et du réseau, pour faciliter les échanges et l'accompagnement local »* explique Christophe Roberge, son président.

VOS RÉFÉRENTS :
Cédric Aillerie – Norgine Pharma (Dreux) | 28
Fabien Lefrançois – Laboratoires Chiesi (Blois) | 36, 41, 58, 89
Frédéric Petrus – Astrea Pharma (Monts) | 37
Augustin Blanc – Laboratoires Servier Industrie (Gidy) | 45
Christophe Roberge – Ethypharm (Châteauneuf-en-Thymerais) | 49, Normandie (14, 27, 50, 61, 76) et Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)

Le Bio³ Institute au cœur de la JNBB 2026

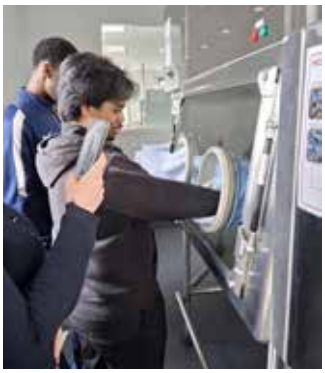
Le 4 juin, le Bio³ Institute accueillait à Tours la troisième Journée nationale de la Bioproduction et des Biomédicaments (JNBB), organisée par France BioLead, qui a réuni plus de 70 participants, jeunes, étudiants, demandeurs d'emploi et grand public, autour des métiers et des enjeux d'avenir de la bioproduction.

Une nouvelle fois, le Bio³ Institute cogéré par le Groupe IMT et l'Université de Tours, s'est imposé comme un lieu de référence pour faire rayonner la filière bioproduction en Centre-Val de Loire. Organisée par Hugo Chardon, directeur du Bio³ Institute et représentant de France BioLead en région, cette journée s'est déroulée en présence de Fatoumata Dia, Office Manager de France BioLead, et Xavier Monjanel, président de la Fondation Philippe-Maupas et vice-président du Grepic, en s'appuyant sur plusieurs partenaires engagés : l'Université de Tours, Fortil-System C, Gi Group, Atlanpole Biothérapies et Polepharma.

Faire découvrir la bioproduction autrement

La matinée a permis d'accueillir une trentaine de jeunes du dispositif national Pépite, qui promeut l'entrepreneuriat étudiant. Au programme : découverte de l'univers des biomédicaments et visite du Bio3 Institute. « *C'était l'occasion de leur présenter le monde des biotechs, d'expliquer les enjeux et les problématiques liés à la filière de bioproduction des biomédicaments, mais aussi de leur faire découvrir un institut de formation orienté recherche et industrie* », souligne Hugo Chardon. L'après-midi, une seconde trentaine de participants - du lycée Grandmont, des étudiants de Bac +2 à Bac +3, IMTistes en BTS Bioanalyses en laboratoire de contrôle et en Bachelor Responsable Génie des Bioprocédés Biopharmaceutiques, ainsi que des personnes curieuses du grand public, ont découvert à leur tour l'univers de la bioproduction.

Visites du Bio³ Institute, parcours en Escape Game, démonstrations d'équipements, ateliers pratiques… ont rendu la bioproduction concrète, accessible et attractive incluant plusieurs ateliers notamment sur l'habillage en ZAC, la manipulation sous isolateur, les gestuelles aseptiques, le pipetage,… Une conférence animée par Emilie Renaud, Leader Ecosystem Life Sciences de Gi Group, a également présenté les opportunités professionnelles de la filière, dans un secteur en pleine croissance et en recherche de compétences. En outre, Fortil-System C a présenté un bioréacteur modulaire innovant, illustrant les nouvelles solutions développées pour répondre aux besoins de la bioproduction et accompagner l'évolution des procédés. Bref, une journée utile, vivante et fédératrice pour donner envie aux jeunes générations de rejoindre une filière stratégique pour la santé de demain. ■


© DR


© DR


© DR


© DR

Visite du Bio3 Institute, parcours en Escape Game, démonstrations d'équipements et ateliers pratiques ont rendu la bioproduction concrète et attractive.

De nouveaux projets pour la Fondation Philippe Maupas

Créée le 20 juin 2013 et prorogée pour cinq ans en décembre 2023, la Fondation Philippe-Maupas, présidée par Xavier Monjanel, vice-président du Grepic, poursuit son engagement en faveur de la filière biotech en Centre-Val de Loire, avec plusieurs actions prévues en fin d'année et présentées aux membres du Conseil d'administration du Grepic.

En plus de son soutien institutionnel au Bio3 Institute et de sa contribution au financement de l'aménagement du plateau technique en R+2, dont les travaux devraient démarrer en 2027, la Fondation Philippe-Maupas va lancer au dernier trimestre de cette année un nouvel appel à projets de R&D auprès de l'Université de Tours. Elle va également participer à une soirée conjointe avec la Fondation Rabelais, qui se tiendra le 10 décembre, à la Villa Rabelais à Tours, au cours de laquelle seront présentés deux projets soutenus par chaque fondation.

Enfin, elle apportera une contribution au financement du congrès « La santé sexuelle dans un monde en mutation », organisé le 18 décembre, à l'Université de Tours, par les étudiants du master I2VB (Infectiologie, Immunologie, Vaccinologie, Biomédicaments).

Grepic et Polepharma renouvellent leur partenariat

Signée sur le site de Norgine Pharma en plein développement à Dreux, la convention renforce les synergies en faveur de la compétitivité, l'attractivité et la souveraineté sanitaire, en conjuguant ancrage territorial et rayonnement national.

Signée par Christophe Roberge, président du Grepic et directeur industriel France d'Ethypharm, et Cyril Tavier, président de Polepharma et directeur général France et Benelux de Norgine SAS, cette convention renforce une collaboration historique sur plusieurs axes : mutualisation d'enquêtes et de benchmarks industriels, promotion de la filière, coordination des actions en matière d'affaires publiques et participation réciproque à leurs instances et événements. Et Norgine Pharma, à Dreux, était le lieu idéal pour se retrouver !

Le laboratoire investit 40 millions d'euros pour développer son usine française et y relocaliser la production de six molécules d'ici fin 2026 sous forme sèche, semi liquide et liquide, notamment issues de son site aux Pays de Galles (qui se recentre sur les gros volumes) mais aussi de l'innovation du laboratoire Theravia, acquis en 2025, avec des licences de traitements dans les maladies rares. À la clé : une quarantaine d'emplois créés à Dreux et… sa participation à Choose France 2025 !



© DR

De gauche à droite: Cyril Tavier, DG France et Bénélux de Norgine Pharma et Président de Polepharma, Christophe Roberge, directeur industriel d'Ethypharm et Président du Grepic, Fabien Riolet, DG de Polepharma, et Cédric Aillerie, directeur du site de Norgine Pharma à Dreux.

Entretien avec Cyril Tavier, président, et Fabien Riolet, directeur général de Polepharma

Quels sont les grands défis que vous souhaitez relever à la tête de Polepharma ?

Cyril Tavier : Notre priorité reste la réindustrialisation et la souveraineté sanitaire, avec l'ambition de produire davantage de médicaments en France, des principes actifs jusqu'aux produits finis. Le maintien des médicaments matures, souvent pénalisés par des prix bas, constitue un enjeu majeur. Nous soutenons l'innovation et la bioproduction. Nous considérons que l'État doit reconnaître la production française dans la politique conventionnelle, à l'instar de nombre de nos voisins européens comme l'Italie, passé de ce fait en 20 ans de la 6e place de producteur de médicaments en Europe au Top 3. La France a fait le chemin inverse faute de politique industrielle et de vision long-terme de l'État.

Fabien Riolet : Nous devons avancer sur nos deux jambes : développer la bioproduction sans négliger les formes pharmaceutiques classiques, qui représentent une part essentielle de notre tissu industriel (170 sites sur 240) et un emploi massif. Le projet Powder On, né à Dijon, répond précisément à cet enjeu. Porté avec les industriels et le Groupe IMT, il vise à créer un centre national de référence sur les poudres pharmaceutiques, avec un plateau technique et un accompagnement des sites industriels pour préserver les compétences et améliorer leur compétitivité en leur apportant une aide technique pour résoudre leurs problèmes de production et de développement.



© DR

En quoi le partenariat renouvelé avec le Grepic contribue-t-il à ces ambitions ?

C. T. : C'est un partenariat historique : le Grepic est l'un des fondateurs de Polepharma en 2002. Nos deux réseaux travaillent sur les mêmes problématiques, mais à des échelles complémentaires. Polepharma apporte une dimension nationale et de filière (460 adhérents), qui enrichit l'expertise collective, tandis que le Grepic bénéficie d'un fort ancrage local et d'une connaissance approfondie des enjeux de ses adhérents. Notre objectif est de fédérer ces synergies au bénéfice de l'ensemble de la filière.

F. R. : Les benchmarks communs en sont une illustration très concrète. Une demande issue de la commission Qualité du Grepic, sur les eaux de nettoyage de Sanofi Tours, a ainsi été relayée au niveau national, et un webinaire de restitution est prévu le 8 octobre prochain. C'est une coopération utile pour nos deux réseaux.

Quels sont vos prochains projets et rendez-vous ?

C. T. : Nous travaillons sur la feuille de route de Polepharma à horizon 2027 et au-delà, autour de la réindustrialisation, l'innovation et le développement des synergies avec la SFSTP.

F. R. : Plusieurs travaux sont engagés, notamment par la SFSTP, avec laquelle nous avons fusionné, sur les nitrosamines, le reUse de l'eau, et l'IA appliquée à l'industrie pharmaceutique. Les prochains rendez-vous seront le congrès Polepharma Industrie du Futur, les 25 et 26 novembre à Chartres, consacré à la maintenance du futur, et le lancement national de Powder On, le 8 décembre. ■



PORTRAIT CHINOIS

Christophe Pouthier,

directeur technique des Laboratoires CDM Lavoisier à La Chaussée-Saint-Victor (41) et co-président de la Commission Grepic Maintenance

Votre motto ?
Semper quaerens - Toujours en quête !

Ce que vous appréciez le plus dans votre job ?
La diversité et l'inattendu.

Votre meilleur souvenir professionnel ?
Créer un service maintenance from scratch *chez Lacoste.*

Le manager que vous êtes ?
Un soutien plus qu'un chef !

Une cause à défendre ?
La protection des animaux.

Une technologie, innovation… essentielle ?
L'intelligence artificielle.

Un autre métier à explorer ?
Ingénieur en génie civil ou construction durable.

Une série télé ?
Le Bureau des légendes.

Une personne célèbre ?
André Citroën.

Votre livre de chevet ?
Les romans sur l'Égypte antique de Christian Jacq.

Le Grépic, c'est… ?
L'entraide.

EN FIL ROUGE

Dans la dynamique de la CEC Centre-Val de Loire

Une vingtaine de dirigeants, de la TPE au grand groupe, dont Expanscience, participent à la première promotion de la CEC Centre-Val de Loire. Pendant dix jours d'accompagnement collectif, ils travaillent à rendre leur modèle d'affaires plus robuste, plus vertueux et à bâtir une feuille de route à visée régénérative. Après le lancement en juin, les premières sessions se sont tenues en juillet au 101, la Cité de l'Innovation de Chartres Métropole et en septembre au Bouchot, en Sologne. *« Une sixième session sera organisée en distanciel, par secteur d'activité, avec notamment un temps dédié à la santé en février ou mars »,* annonce Camille Genis, contributrice du parcours avec Didier Douziech.



Bienvenue à **Méribel Pharma Solutions Orléans,** nouvel adhérent du Grepic !

Bienvenue au nouveau Bureau d'InterPharma Tours

Le Grepic renouvelle son partenariat avec InterPharma, l'association tourangelle des étudiants pharmaciens industriels, qui accueille cette année un nouveau Bureau présidé par Zoé Charon, entourée de Mona Pehlivanian (trésorière), Inès Loyau (secrétaire et VP Lounge), Cassandre Cuperlier et Sibylle Ancelin (VP Com'), Sarah Morin et Salomé Leloup (VP Event), Mathieu Reig et Enzo Goncalves (VP Podcast), Inès Santos (VP Webmaster), et Lyna Filali (VP Reprez). À l'étude cette année : repas industriels, conférences, visites de site… et un nouvel afterwork prévu en janvier 2027. Objectif : permettre aux étudiants de 5e et 6e année de pharmacie intéressés par l'industrie d'échanger avec des professionnels expérimentés, découvrir des parcours inspirants et commencer de développer un réseau !



© DR

InTheRNA, nouvelle unité dédiée aux thérapies ARNm à Orléans

L'Inserm et l'Université d'Orléans ont inauguré, le 19 juin 2026, InTheRNA (Thérapies innovantes et Nanomédecine), une nouvelle unité mixte de recherche (U1364) dirigée par la professeure Chantal Pichon. Le laboratoire se consacre au développement de thérapies innovantes fondées sur l'ARN messager et la nanomédecine. Son inauguration, en présence notamment de Didier Samuel, PDG de l'Inserm, et d'Éric Blond, président de l'Université d'Orléans, marque une nouvelle étape pour la structuration de la recherche française sur l'ARNm.



© DR

Nouveau programme DEFI associant Novo Nordisk et le Groupe IMT

Pour son site chartrain, Novo Nordisk lance un programme DEFI (Développement de l'Emploi par des Formations Inclusives), soutenu par la Région Centre-Val de Loire, pour former et recruter de futurs opérateurs de production aseptique. Les candidats sélectionnés par France Travail seront recrutés par Gi Life Science, puis formés aux conditions réelles de production pharmaceutique sur les plateaux techniques du Groupe IMT à Dreux. Des réunions d'information sont organisées les 6 et 20 octobre, puis les 3 et 16 novembre 2026, de 14h à 16h, à l'agence France Travail de Lucé.

Contact : Marie Massot – m.massot@groupe-imt.com

NOMINATIONS

Delphine Fornas, Global Head of Scientific and Regulatory Affairs & Market Access au Laboratoire Aguettant et Présidente de l'Afipral

Émilie Pertuiset, DG France et Affaires Publiques de Biocodex et Présidente de MedFrance

Antoine Szarzewski, DG de MedFrance